

DE **MORY** (DEMORY) EN PICARDIE (CHAUNY ET ENVIRONS)

ARMES : *d'argent (ou d'or) à une fasce d'azur chargée de trois molettes d'or.*

Claude de Mory, receveur de la terre d'Abbecourt, proche de Chauny, fit enregistrer ces armes avec un champ d'argent en 1690. Cf. aussi Edouard de Barthélémy, op.cit., p.427.

Sieurs de Neufliex et des Gravières : Neufliex, dans l'Aisne, fait partie de la communauté de communes de Chauny Ternier ; les Gravières, également dans l'Aisne, sont le nom d'un ancien fief à Quierzy-sur-Oise.

Une autre branche de la famille, avec laquelle le lien n'est pas établi, s'est développée à Noyon¹.

FILIATION².

I. ANDRE DE MORY

Décédé avant 1675.

Dit André de Mory « le jeune » (1642).

Licencié ès lois, avocat en Parlement et lieutenant criminel en l'élection de Noyon (1638, 1641), élu particulier en la ville de Noyon (1639).

Il épouse FRANÇOISE VAILLANT, décédée à Saint-Martin de Chauny le 5.11.1642³.

Dont au moins :

1. JEHAN DE MORY

Baptisé à Chauny Saint-Martin le 16.3.1638 (p. Charles de Mory, avocat à Chaulny, m. Magdelaine Thiersonnier).

2. JEHAN ANDRE DE MORY

Baptisé à Chauny Saint-Martin le 15.3.1641 (noble homme Jehan le Conte, commis de Monsieur Desnoix, secrétaire d'Etat, m. Françoise Richart).

3. CHARLES DE MORY, qui suit en II.

¹) Gaston Braillon, *Les Bourgeois gentilshommes de Noyon*, Société historique de Noyon, 1935, p.33.

²) Voir entre autres de Sars, *Laonnois féodal*, tome V, p. 671-672 et 675 et complété par des recherches dans l'état-civil de Chauny.

³) *Le 5 est décédée Françoise Vaillant, femme de Me André de Mory le jeune, lieutenant criminel de Noyon. A la même époque on trouve le décès, à Saint-Martin de Chauny, le 18.11.1642 de Me André de Mory, élu particulier et maire de cette ville, capitaine des arquebusiers.*

II. HONORABLE HOMME CHARLES DE MORY

Baptisé à Saint-Martin de Chauny le 9.6.1642 (p. François Waubert, conseiller du Roi et chanoine de l'église collégiale Saint-Fursy de Péronne), y décédé et inhumé dans le chœur de l'église de Notre-Dame de Chauny le 14.9.1694, en présence de ses fils Claude et Louis.

Marchand de grains à Chauny (1668).

Receveur du domaine de Chauny.

Mayeur de Chauny de 1689 à 1692.

Maître Charles de Mory « le jeune » tenait en fief trois quarterons (19 ares) de terre, mouvant du collège Saint-Nicolas de Soissons.

Il épouse FRANÇOISE CARLIER, inhumée à Chauny Notre-Dame le 30.8.1675.

Elle était fille de JEAN CARLIER, notaire royal et procureur à Chauny, et de MARIE PIOCHE.

Dont:

1. CLAUDE DE MORY, qui suit en III.

2. FRANÇOIS DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 11.5.1688 (p. Claude Fire, m. Delle Anne de Mory).

3. MARGUERITE DE MORY

Née vers 1665, décédée à Chauny le 16.3.1743, inhumée le lendemain dans le chœur de l'église de Notre-Dame, âgée de 78 ans, en présence de Monsieur de Mory, maire perpétuel de la ville, de Me Dartois, avocat du Roi au bailliage de Saint-Quentin, de M. de Mory des Gravières, bourgeois de Chauny et de M. Roger, notaire royal et procureur au bailliage de Chauny, ses neveux.

4. JEAN DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 7.6.1669 (p. Jean Carlier, m. Marie Couvreur), y décédé le 12.9.1669.

5. LOUIS DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 12.7.1671 (p. Louis le Dieu, conseiller du Roi, receveur des consignations au bailliage de Chauny, m. Marie du Bois, femme de M. Charles Garde), y décédé le 1.12.1671.

6. LOUIS DE MORY

Encore vivant en 1694.

7. FRANÇOIS DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 21.7.1673 (p. Me Jacques Gossart, m. Marguerite Gobault).

8. MARIE MAGDELEINE DE MORY

Baptisée à Chauny Notre-Dame le 18.1.1675 (p. Pierre Petit, m. Magdeleine de Mory), y décédée le 6.8.1676.

III. CLAUDE DE MORY

Né vers 1667, décédé avant 1734.

Lors de son mariage, il habite la paroisse Notre-Dame à Chauny.

Receveur de la terre d'Abbécourt dès 1696.

Il fit enregistrer ses armes en 1698.

Qualifié de sieur d'Héronval.

Agé de 27 ans, il épouse en l'église Saint-Martin de Chauny le 30.1.1694 JEANNE PARMENTIER, née vers 1666, veuve de Nicolas Villette, fille de LOUIS PARMENTIER, greffier de la ville et de feu JEANNE DUCHESNE.

La cérémonie se déroule en présence le Me Nicolas le Comte, greffier de la ville cousin du marié, de Jean Richard, aussi cousin, de Louis Parmentier père, de Me Pierre Parmentier, garde-marteau dans la maîtrise des eaux et forêts de Chauny, cousin de l'épouse et de Me Claude Duchesne, chanoine official de l'église collégiale de Saint-Pierre de Soissons, oncle de la mariée et officiant.

Dont :

1. CHARLES LOUIS DE MORY DE NEUFLIEUX, qui suit en IV.

2. CLAUDE ARNOULD JOSEPH DE MORY DES GRAVIERES, qui suit en IV bis.

3. CLAUDE MARGUERITE DE MORY

Née vers avril 1696, décédée le 11.7.1727 âgée de 31 ans 3 mois, inhumée le 12.7.1727 en la nef de l'église Sainte-Marguerite de Saint-Quentin.

Elle épouse vers 1720 FRANÇOIS LOUIS DARTOIS⁴, né le 12, baptisé à Sainte-Marguerite de Saint-Quentin le 13.10.1693 (p. Claude Prévot, m. damoiselle Marguerite Louise Dartois), décédé le 23.2.1754, inhumé le lendemain en la paroisse Sainte-Marguerite de Saint-Quentin, dans la nef de l'église, en présence de Me Claude Jean Louis Dartois, son fils, conseiller du Roi et avocat au bailliage de Saint-Quentin et de Robert Pierre Dorigny, son neveu, conseiller du Roi, président en l'élection et aux traites foraines et ancien mayeur de la ville.

Il était fils de CLAUDE ANTOINE DARTOIS⁵, né vers 1644, décédé à Saint-Quentin Sainte-Marguerite, inhumé dans la nef de l'église, sous les bancs à côté de la chaire, le 8.9.1721, âgé d'environ 77 ans, avocat du Roi à Saint-Quentin, *conseiller du Roi vétérans et ancien*

⁴) DARTOIS : Saint-Quentin : Claude Antoine Dartois, seigneur d'Urvillers, conseiller avocat du Roi au bailliage de Vermandois à Saint-Quentin, fit enregistrer ses armes en 1696 : *d'azur, à deux croissants d'argent en chef et une coquille d'or en pointe*⁴.

⁵) Très vraisemblablement fils d'Antoine Dartois, né vers 1612, décédé à Saint-Quentin Sainte-Marguerite le 28.4.1689, inhumé le lendemain dans l'église, âgé d'environ 77 ans, avocat en Parlement, mayeur de Saint-Quentin en 1656, 1659, 1661, 1664, 1668, 1670, 1674, 1675 et 1683. Il est parrain du premier enfant de Claude Antoine, ce qui constitue une présomption sérieuse.

conseiller du Roi et son avocat au bailliage de Vermandois et sièges royaux de Saint-Quentin lors de son décès, cité seigneur d'Urvillers en 1691⁶ et de damoiselle LOUISE CATHERINE DEY.

Avocat du Roi aux sièges royaux de la ville de Saint-Quentin (1721), avocat du Roi au bailliage et présidial de Saint-Quentin (provisions du 27.4.1725), avocat et procureur du Roi au bailliage de Saint-Quentin (provisions du 5.2.1745), mayor de la ville (1739).

Dont baptisés à Sainte-Marguerite de Saint-Quentin :

A. CLAUDE JEAN LOUIS DARTOIS

Né le 23, baptisé le 25.6.1721 (p. Me Claude Antoine Dartois, ci-devant avocat du Roi esdits sièges, m. damoiselle Jeanne Parmentier, épouse de Me Claude de Mory, sieur d'Héronval), décédé le 24, inhumé le 25.1.1790 dans le cimetière de l'église Sainte-Marguerite, en présence de Me Jean Louis Cambronne, conseiller du Roi et son procureur en l'élection de Saint-Quentin, son gendre et de Jean Louis Nicolas Cambronne, son petit-fils.

Avocat en Parlement et au bailliage de la ville, avocat du Roi honoraire et conseiller du Roi honoraire au bailliage de Saint-Quentin (1779), avocat du Roi honoraire et conseiller d'honneur au bailliage (1789, 1790).

Seigneur d'Urvillers (1777).

Après dispense pour consanguinité du troisième au quatrième degré, il épouse en l'église Saint-Rémy de Saint-Quentin le 11.10.1751, damoiselle MARIE CHARLOTTE DORIGNY, née à Douai, paroisse Saint-Jacques, domiciliée lors de son mariage en la paroisse Saint-Rémy de Saint-Quentin, décédée à Sainte-Marguerite de Saint-Martin le 19.8.1768.

Elle était fille de feu NICOLAS DORIGNY, trésorier de l'extraordinaire des guerres, seigneur de Rheteuil et de dame MARIE CHARLOTTE GOBINET.

Le mariage se déroula en présence du père de l'épouse et de :

- Me Charles Louis de Mory, conseiller du Roi, maire perpétuel de la ville de Chauny, y demeurant, oncle maternel de l'époux
- Me Claude Arnoult Joseph de Mory des Gravières, demeurant à Chauny, oncle maternel de l'époux
- Me Charles Claude Antoine Dartois, seigneur d'Urvillers, Montguyot, Bavincamp et autres lieux, conseiller du Roi, président lieutenant général au bailliage de Saint-Quentin, cousin germain de l'époux
- Robert Pierre Dorigny, conseiller du Roi, président en l'élection et aux traites foraines de Saint-Quentin et ancien mayor de la ville, cousin de l'époux
- Me Pierre Dorigny, notaire royal au bailliage de Saint-Quentin et greffier de la juridiction consulaire de la ville, contrôleur au bureau des tabacs de la ville, oncle paternel de l'épouse

⁶) Maximilien Melleville, *Dictionnaire historique du département de l'Aisne*, éditions le Livre d'Histoire, tome II, p.390. Urvillers se trouve dans le canton de Moy, arrondissement de Saint-Quentin, dans l'Aisne (à 7 kms au sud de Saint-Quentin).

- Monsieur Charles Gobinet, seigneur de Villechelle, conseiller du Roi au bailliage de Saint-Quentin, subdélégué de l'Intendant, oncle maternel de l'épouse
- Me Antoine François Gobinet, conseiller du Roi, élu en l'élection de Saint-Quentin, oncle maternel de l'épouse
- Mr Pierre Crommelin, ancien consul de Saint-Quentin, oncle maternel de l'épouse.

Dont, baptisés à Sainte-Marguerite de Saint-Quentin :

A) MARIE LOUISE CHARLOTTE DARTOIS

Née et baptisée le 15.6.1753 (p. Me Louis François Dartois, conseiller du Roi et son procureur au bailliage de Saint-Quentin, ancien mayor de la ville, grand-père paternel, m. dame Marie Charlotte Gobinet, veuve de M. Nicolas Dorigny, trésorier de l'extraordinaire des guerres, seigneur de Rheteuil, grand-mère maternelle), décédée le 10.11.1786, inhumée le lendemain dans le cimetière de l'église de Sainte-Marguerite, en présence de Charles Joseph Dorigny, conseiller du Roi au bailliage de la ville, seigneur de Rheteuil et autres lieux, son oncle et de Charles Claude Antoine Dartois, seigneur d'Urvillers, Montguyot, Bavincamp et autres lieux, conseiller du Roi, lieutenant général au bailliage du Vermandois à Saint-Quentin, demeurant en la paroisse de Sainte-Pécine, son parent.

Elle épouse à Saint-Quentin Sainte-Marguerite le 5.8.1777 JEAN LOUIS ADRIEN CAMBRONNE, né en la paroisse de Saint-Martin de Cateau-en-Cambrésis, négociant, domicilié en la paroisse Saint-Georges d'Abbeville lors de son mariage, décédé avant le 11.3.1830.

Il était fils de JEAN ADRIEN CAMBRONNE, ancien négociant et échevin de la ville de Cateau-en-Cambrésis, encore vivant en 1777 et de feu MARIE CATHERINE VALET.

Parmi les témoins de mariage de l'épouse, citons, outre son père:

- Louis Joseph Dartois, cleric tonsuré, avocat en Parlement, son frère
- Charles Nicolas Dartois d'Urvillers, son frère, résidant à Péronne.

En 1786, Jean Louis Adrien Cambronne est conseiller du Roi et son procureur en l'élection (provisions données à Versailles le 16.1.1783), ainsi qu'échevin ancien de la ville. En 1800, il est qualifié de propriétaire.

Dont au moins :

A.1. LOUISE CAMBRONNE

Née vers 1778, décédée le 13.11.1787 âgée de 9 ans, inhumée le lendemain dans le cimetière de Sainte-Marguerite, en

présence de Charles Joseph Robert Dorigny, conseiller du Roi au bailliage de Saint-Quentin, seigneur de Rheteuil et autres lieux et de Charles Claude Antoine Dartois, seigneur d'Urvillers, Montguyot, Bavincamp et autres lieux, conseiller du Roi, lieutenant général au bailliage de Vermandois à Saint-Quentin.

A.2. JEAN LOUIS NICOLAS CAMBRONNE, DIT CAMBRONNE D'ARTOIS OU CAMBRONNE DARTOIS

Né à Abbeville paroisse Saint-Sépulcre (Somme) le 31.8.1779.

Cité en 1790, témoin lors du décès de son grand-père Dartois.

Surnuméraire au bureau de l'enregistrement (1800).

Propriétaire à Saint-Quentin (1815).

Receveur de l'enregistrement à Ploermel dans le Morbihan (1823).

Il épouse à Saint-Quentin le 8 fructidor an VIII (26.8.1800) LOUISE ELISABETH ELEONORE GUILLAUME DE PRIEL, née à Rouen paroisse Saint-Etienne des Tonneliers le 12.9.1781, décédée à Saint-Quentin le 14.7.1815.

Elle était domiciliée à Magny-la-Fosse lors de son mariage.

Elle était fille de CHARLES ANTOINE GUILLAUME DE PRIEL, né à Chauny le 27.9.1746, négociant à Rouen et de (mariage à Magny-la-Fosse le 16.2.1778) LOUISE GABRIELLE ELEONORE DAUCHEL, née en 1750, décédée en 1833.

Lors de son mariage, l'époux est assisté de son père, de Charles Robert Dorigny, son grand-oncle et de Louis Josep Dartois, son oncle.

Dont postérité⁷.

A.3. MARIE LOUISE JULIE CAMBRONNE

Née à Abbeville le 11.9.1780, décédée à Saint-Quentin le 10.3.1830, en son domicile rue du Gouvernement, sur la déclaration d'Onézime Lefèvre, négociant âgé de 32 ans, son gendre à cause de Julie Florence Victoire de Sains, sa femme.

⁷) POSTERITE CAMBRONNE D'ARTOIS – GUILLAUME DE PRIEL : on connaît :

1. Louise Charlotte Adélaïde Cambronne d'Artois, née à Saint-Quentin le 18 thermidor an XII (6.8.1804) ; elle épouse à Magny-le-Fosse (Aisne) le 27.11.1823 Eudoxe Louis Charles Jorand, né à Saint-Quentin le 18.4.1798, candidat notaire lors de son mariage, ensuite notaire et maire de Moy (Aisne), fils de Mr Henry Georges Marc Nicolas Jorand, propriétaire et d'Anne Damarin Bayeux, décédée à Saint-Quentin le 6 floréal an XIII (26.4.1805). Dont un fils né et décédé en 1833.
2. Charles Louis Cambronne d'Artois, né à Saint-Quentin le 14.2.1807.

Elle épouse à Saint-Quentin le 5 fructidor an X JEAN BAPTISTE CHARLES DESAINS, né à Ham (Somme) le 17.8.1776, docteur en médecine à Saint-Quentin.

Il était fils de feu ARMAND CLAUDE DESAINS et de FRANÇOISE FLORENCE MASSON, habitants d'Ham.

Lors de son mariage, l'épouse est assistée de son père, de son frère Jean Louis Nicolas et de Charles Robert Dorigny, propriétaire âgé de 64 ans.

B) LOUIS JOSEPH DARTOIS

Né et baptisé le 16.10.1754 (p. Mr Charles Joseph Dorigny, fils mineur de Me Nicolas Dorigny, seigneur de Rheteuil et commissaire de l'extraordinaire des guerres en la ville de Douai et de dame Marie Charlotte Gobinet, m. Louise Marguerite Dartois, fille majeure, tante paternelle), décédé à Saint-Quentin le 22.3.1835, qualifié de propriétaire et ancien avocat du Roi, en sa maison rue Sainte-Marguerite n°12.

Avocat du Roi au bailliage de Saint-Quentin en 1778, lieutenant général civil en 1789.

Il épouse à Noyon Saint-Hilaire le 6.6.1783 MARIE FRANÇOISE VALENTINE MENIOLLE D'ESPINOY, baptisée à Noyon Saint-Martin le 23.6.1761, décédée avant 1835.

Elle était fille de MARIE-VALENTIN MENIOLLE, seigneur d'Epinoy, né à Noyon Saint-Martin le 28.10.1732, décédé au château d'Estay, Appilly, le 22 vendémiaire an XIX (20.10.1808), valet de chambre de la Reine et de sa 1^e épouse (mariage à Noyon du 4.2.1758), sa cousine LOUISE-ELEONORE GUEULLETTE, née à Noyon Sainte-Magdeleine le 14.11.1738, y décédée paroisse Saint-Hilaire le 19.1.1774, fille d'Antoine Gueullette, notaire royal, et de Marie-Anne-Denise Méniolle de Misery.

Elle était sœur Anne-Claire-Victoire Méniolle d'Epinoy, née à Noyon Saint-Martin le 10-8-1765, décédée à Chauny le 26.5.1837, qui épouse à Estay (Appilly) le 26.8.1790 Charles-François de Mory, seigneur de Neufieux, né en 1752, décédé en 1815, avocat en Parlement, fils de feu Louis-Charles de Mory, Sieur De Neufieux, écuyer, avocat en Parlement, conseiller du Roi, maire perpétuel de Chauny, et de Marie-Jeanne Petit.

Sans postérité.

C) CHARLES NICOLAS DARTOIS D'URVILLERS

Né le 23, baptisé le 24.5.1756 (p. Charles de Mory, maire perpétuel de Chauny, grand-oncle paternel, m. damoiselle Marie Magdelaine Rosalie Dorigny de Rheteuil, tante maternelle), décédé le 20.9.1779, âgé de 23 ans, inhumé le lendemain au cimetière de l'église Sainte-

Marguerite de Saint-Quentin, en présence de Me Louis Joseph Dartois, avocat et conseiller du Roi au bailliage de Saint-Quentin, son frère et de Me Charles Joseph Dorigny de Rheteuil, conseiller au bailliage de la ville, son oncle maternel.

En 1777, il résidait à Péronne.

B. LOUISE MARGUERITE DARTOIS

Née le 24, baptisée le 25.6.1722 (p. Messire Claude de Mory, sieur des Gravières, m. dame Louise Catherine Dey, veuve de feu Maître Claude Antoine Dartois, avocat du Roi au bailliage de la ville).

Citée comme marraine en 1754, « fille majeure ».

Le 20.4.1780, Louise Marguerite Dartois fait donation de divers biens à son neveu Louis Joseph Dartois, avocat au bailliage de Saint-Quentin et à Marie Louise Charlotte Dartois, épouse de Jean Louis Cambronne, négociant à Abbeville⁸.

C. CHARLES PHILIPPE FRANÇOIS DARTOIS

Né le 25, baptisé le 26.5.1724 (p. maître Charles Philippe Dartois, conseiller du Roi, président lieutenant général au bailliage de Vermandois à Saint-Quentin, m. damoiselle Marguerite de Mory).

D. LOUIS CHARLES DARTOIS

Né vers 1725, décédé à Saint-Quentin le 30.10.1800, âgé de 75 ans.

En 1789, conseiller du Roi et avocat au bailliage royal de la ville.

Qualifié de pensionnaire de l'Etat dans son acte de décès.

⁸) AD Aisne, Registres d'insinuation du bailliage de Ribemont (1618-1788), registre B 31.

BRANCHE DE NEUFLIEUX

IV. Charles Louis de MORY de NEUFLIEUX

Décédé à Chauny le 22.11.1764.

Avocat en Parlement, conseiller du Roi, procureur du Roi au bailliage de Saint-Quentin (1734,1735), maire perpétuel de Chauny (1734, 1735)⁹, juge criminel et civil de Chauny (1751).

Il épouse en 1735 MARIE JEANNE PETIT, née à Soissons en 1712, décédée à Chauny après 1782, fille de FRANÇOIS PETIT, écuyer, premier médecin du duc d'Orléans, et de MARIE-FRANÇOISE BINET.

Dont quinze enfants nés à Chauny Notre-Dame, parmi lesquels sept enfants connus par les partages de 1765 et les donations de 1782 :

1. JEANNE FRANÇOISE CHARLOTTE DE MORY

Née le 20, baptisée à Notre-Dame de Chauny le 23.7.1735 (p. François Petit, docteur en médecine à Soissons, son grand-père, m. Jeanne Parmentier, veuve de Monsieur Claude Demory, sieur des Gravières, sa grand-mère).

Elle épouse à Chauny (Aisne) le 30.5.1774 CHARLES LOUIS DEMORY SIEUR DES GRAVIÈRES, baptisé à Chauny Saint-Martin le 27.7.1736.

Il était fils de CLAUDE ARNOULD JOSEPH DE MORY ¹⁰, décédé à Chauny le 9.9.1768, avocat en Parlement (1769) et de (mariage à Chauny Saint-Martin le 18.10.1734) MADELEINE CHARLOTTE DE THÉIS ¹¹, petit-fils de CLAUDE DE MORY d'une part et de CLAUDE DE THEIS, d'autre part.

Elle ne fait pas partie des donataires de sa mère en 1782.

Dont au moins un fils (voir branche des Gravières)

2. CHARLES HENRY DE MORY

⁹) Chauny, Aisne, à 34 kilomètres au Nord de Soissons.

¹⁰) Claude Arnould Joseph de Mory, fils de Claude Quentin, receveur de la terre d'Abbécourt, et de Jeanne Parmentier, avait été baptisé à Abbécourt le 15.4.1702 (p. Arnould Parent de Moyron, conseiller au bailliage de Crépy). Claude de Mory, receveur de la seigneurie d'Abbécourt et Jeanne Parmentier sont cités dans un acte de transaction du notaire Moutonnet du 19.8.1712 (AD Aisne, 51 E 25).

On rencontre à Nantes (*fonds Freslon*) Claude François Michel de Mory de Prémont, fils de Claude Arnaud Joseph de Mory des Gravières, bourgeois de Chauny et de Marie Madeleine Charlotte de Théis, qui épouse à Nantes le 3-10-1782 Cécile Ursule Madeleine Bergevin, veuve. Ils reconnaissent comme enfants Eléonore Jeanne Le Bois-Macé en Le Cellier le 30-5-1777 (fille de Claude Joseph et d'Eléonore Bonnet) et François-Michel Saint-Similien 2-3-1780 °Nantes 16-12-1782 (fils du même et de Perrine Arteau).

¹¹) **DE THÉIS** : famille originaire du Dauphiné, installée en Picardie, à Chauny, dès 1572 : « *de gueules à deux fasces engrêlées d'argent* ».

Cf. V^{ie} Révérend, 'Titres, anoblissements et pairies de la Restauration', tome V, p.337-338.

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 29.9.1736 (p. Henry Petit, m. demoiselle Marguerite de Mory), y décédé le 6.8.1746 âgé de 10 ans, inhumé en l'église de Chauny en présence de son père, de M. Claude Arnould de Mory des Gravières, son oncle et de Monsieur Jean Roger, son cousin.

3. CLAUDE VINCENT DE PAUL DE MORY

Né le 15, baptisé à Chauny Notre-Dame le 17.5.1738 (p. Claude Mory, sieur des Gravières, de la paroisse de Saint-Martin de Chauny, m. Jeanne Binet, de la paroisse de Saint-Léger de Soissons, épouse du sieur Floart, bourgeois de Soissons).

4. MARIE URSULE FRANÇOISE DE MORY

Baptisée à Chauny Notre-Dame le 15.8.1739 (p. Me Antoine François Petit, chanoine de Saint-Pierre de Soissons, m. Marie Ursule de Sault, épouse de M. Forsand, écuyer, de Noyon), y décédée le 20.8.1745 âgée d'environ 6 ans, inhumée en l'église vis-à-vis du crucifix.

5. SUZANNE FRANÇOISE DE MORY D'ORGEVAL

Née le 2, baptisée à Chauny Notre-Dame le 9.10.1740 (p. Me Louis François Dartois, conseiller du Roi et avocat au bailliage de Saint-Quentin, y demeurant, m. Suzanne Petit, épouse du sieur Champion, bourgeois de Soissons).

Citée en 1765 lors du partage de son père auquel elle est présente, 'fille majeure' à Chauny, sous le patronyme de Mory et en 1782 dans la donation de sa mère ; elle est toujours 'fille majeure' à Chauny, sous le patronyme Demory Dorgeval et habite avec sa sœur Suzanne Henriette chez leur mère, rue du Pont Royal, paroisse Notre-Dame ; elle a donné procuration par acte du notaire Béguin à Chauny du 31 mai précédent¹².

Sans postérité.

6. JACQUES FLORENT DE MORY

Né le 24, baptisé à Chauny Notre-Dame le 26.2.1742 (p. Jacques Petit, représenté par Antoine François Petit, son frère, m. demoiselle Florence Charlotte Thomas¹³, épouse de Me Claude Roger, procureur à Chauny).

En 1769, il est cité comme chanoine de l'église catholique de Soissons lors du partage de son père et il y intervient comme porte-fort de sa sœur Jeanne Victoire et comme fondé de procuration de son frère Jean Claude Henry, pour lors à Paris.

Il n'est plus cité en 1782 dans la donation de sa mère.

Sans postérité.

¹²) Procuration qui se retrouve dans les minutes du notaire Rigaux, AD Aisne, 123 E 22, à la date du 31.5.1782.

¹³) Fille de Jacques Thomas, décédé avant 1729, notaire royal et bailli général de la ville et marquisat de Nesle et de Marie de Mory, décédée avant 1729.

7. JEANNE HENRIETTE VERONIQUE DE MORY

Née le 28.2, baptisée à Chauny Notre-Dame le 1.3.1744 (p. Henry de Mory, m. Jeanne de Mory).

8. CLAUDE HENRY DE MORY DE LA GRANGE

Né le 4, baptisé à Chauny Notre-Dame le 5.3.1745 (p. Charles Henry de Mory, m. Emilie de Mory des Gravières, représentée par sa mère Théis), y décédé le 17.5.1811, âgé de 66 ans, ancien contrôleur des postes pensionnaire de l'Etat, sur la déclaration de son frère Charles François de Mory de Neufieux, propriétaire à Chauny).

Cité en 1769 lors du partage de son père : il est mineur émancipé et demeure à Paris rue Bruteboie, paroisse Saint-Séverin et, sous le nom de Claude Henry Demory de la Grange, il donne procuration à son frère chanoine pour le représenter.

Il est toujours cité en 1782 dans la donation de sa mère: il est avocat au Parlement et contrôleur du bureau de la Poste à Paris ; il y demeure, rue Salle du Comte¹⁴, paroisse de Saint Leu Saint Gilles ; il avait donné procuration pour le représenter, à Paris, en date du 5.6.1782, toujours sous le patronyme de Claude Henry de Mory, sieur de la Grange.

Claude-Henry Demory, âgé de 48 ans en 1794, inspecteur des Postes, demeurant rue Martin, 233 et auparavant rue Sale au Comte à Paris, arrivé en cette ville en 1774 venant de Chauny, reçoit une carte de sûreté en 1794 à Paris.

Nous ne pensons pas qu'il se maria et eut postérité.

9. JEAN CHARLES DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 2.10.1746 (p. Me Jean Jacques Belin, avocat en Parlement, conseiller du Roi et son procureur à la police, m. Marguerite Fondrillon).

10. CLAUDE CONSTANT DE MORY

Jumeau du précédent, baptisé à Chauny Notre-Dame le 2.10.1746 (p. Claude Roger, notaire royal et procureur au bailliage de Chauny, m. Marguerite Thomas, veuve du sieur Claude Vaubert).

11. CLAUDE FRANÇOIS DE MORY

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 6.7.1748 (p. maître Charles Thomas, chanoine de l'église collégiale de Nesle, m. damoiselle Jeanne Françoise le Compte, veuve du sieur de Montigny).

12. ANTOINE HONORE DE MORY

¹⁴) Aujourd'hui rue aux Ours, dans le 3^e arrondissement.

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 10.1.1750 (p. Me Florimond Antoine Tavernier, conseiller du Roi et son procureur en la maîtrise des eaux et forêts de Chauny, m. damoiselle Jeanne Waubert).

13. MARIE CHARLES FRANÇOIS DE MORY DE NEUFLIEUX, qui suit en V.

14. JEANNE VICTOIRE DE MORY

Baptisée à Chauny Notre-Dame le 8.6.1754 (p. Jacques Florent de Mory, frère, m. Jeanne Françoise Charlotte de Mory, sœur), décédée à Appilly (Oise)¹⁵ le 30.8.1813 chez son frère Charles François de Mory de Neufliex, sur la déclaration de ce dernier, ainsi que de Jean Charles Valentin de Mory de Neufliex, 22 ans, neveu, de Joseph Godart de Vingré, propriétaire à Soissons, son cousin germain et de Guillaume François Roger, maire de Mondecourt, son cousin.

Citée en 1769 lors du partage de son père, comme '*filie majeure*' et en 1782 dans la donation de sa mère ; elle ne fait pas partie des donataires, mais ceux-ci s'engage à lui verser une rente annuelle ; elle fut interdite pour cause d'imbécillité par sentence du bailliage de Chauny du 10.5.1782.

Lors de son décès, elle était domiciliée légalement chez son frère, à Chauny.

Sans postérité.

15. SUZANNE HENRIETTE DEMORY

Baptisée à Chauny Notre-Dame le 25.9.1755 (p. Claude Henry de Mory de la Grange, frère, m. Suzanne Françoise de Mory, sœur).

En 1769, lors du partage de son père, elle est mineure émancipée, sous la curatelle de Charles Louis de Mory des Gravières. Elle est encore citée lors de la donation de sa mère en 1782 ; elle est '*filie majeure*' à Chauny ; elle a donné procuration par acte du notaire Béguin à Chauny du 31 mai précédent.

Sans postérité.

¹⁵) Acte retranscrit à Chauny le 12.9.1813.

V. MARIE CHARLES FRANÇOIS DE MORY DE NEUFLIEUX

Baptisé à Chauny le 31.5.1753, y décédé le 3.11.1815, en sa maison rue du Pont Royal, sur la déclaration de son cousin germain, Louis Joseph Godart, 81 ans, propriétaire à Soissons, cousin germain et de son neveu, Henry Charles de Mory des Gravières, 40 ans, propriétaire à Chauny.

Propriétaire, échevin de Chauny (1791), maire de Chauny, avocat en Parlement (1790), homme de loi (an II), membre du collège électoral de l'Aisne.

Il épouse à Estay (Appilly, Oise) le 26.8.1790 ANNE CLAIRE VICTOIRE MÉNIOLLE D'ESPINOY¹⁶, baptisée à St Martin de Noyon (Oise) le 10.8.1765, décédée à Chauny (02) le

¹⁶) **MÉNIOLLE D'ESPINOY** : Soissonnais : « *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or* ».

Cf. Jouglas de Morenas, 'Grand Armorial de France', tome V, p.39. Cf. renseignements communiqués par Monsieur Bernard de Masin, et Daniel Raffard de Brienne, 'Notices Généalogiques – tome 2 – Vermandois et alentours', 1968, p.106-119 ; A. Ponthieux, Notes historiques sur Appilly, in Comptes rendus et mémoires lus aux séances du Comité archéologique de Noyon, 1906, p.40-41. Voir surtout les travaux de Olivier d'Hauthuille, 'Descendance de Valentin Méniolle d'Armancourt (1667-1736)'.

On peut synthétiser la filiation comme suit :

I. Raoulquin Méniolle, marchand tonnelier à Saint-Christophe-à-Berry, entre Soissons et Noyon. Père de :

II. Valentin Méniolle, né en 1606, décédé à Noyon le 24.5.1675. Marchand bourgeois et échevin de Noyon. Il épouse à Noyon (60) le 17.10.1633 Madeleine Heaume, décédée en 1681, fille d'Antoine et de Marie Tavernier. Dont quinze enfants parmi lesquels :

III. Charles Méniolle, baptisé à Noyon (60) le 20.9.1639, y décédé le 1.7.1703. Marchand de grains, échevin de Noyon de 1683 à 1692. Il épouse à Noyon en 1666 Louise Desmay, née en 1645, décédée à Noyon en 1707, fille de Simon, décédé en 1653, marchand drapier, bourgeois et échevin de Noyon, et de Marguerite de Vaulx. Dont :

1. Simon Méniolle, curé de Saint-Martin, chanoine de Noyon.
2. Valentin Méniolle, qui suit en IV.

IV. Valentin Méniolle d'Armancourt, baptisé à Noyon (60) le 14.1.1667, y décédé le 7.8.1736, seigneur d'Armancourt, Misery, Epinoy (à Beaufort-en-Santerre), Hauthuille (à Saint-Aubin près de Coucy), etc, écuyer, receveur des tailles de l'élection de Noyon, valet de chambre de la Reine. Il épouse en premières noces en 1686 Antoinette Sezille, décédée en 1693, dont postérité. Il épouse en secondes noces à Saint-André le 26.2.1696 Marie Anne Caignart, baptisée à Saint-Quentin (02) le 25.4.1675, décédée à Noyon (60) le 16.3.1716, fille de Henri, marchand drapier, échevin puis mayor de Saint-Quentin, baptisé à St Jacques de Noyon le 21.12.1639, décédé à St Quentin (02) le 6.9.1705 et de (mariage à Noyon le 14.11.1666) Jacqueline Sezille, petite-fille de Henri Caignart et de Madeleine de Burcourt, de Jacques Sezille et de Marie Cotel. Dont entre autres du second lit:

1. Marie Louise, baptisée à Noyon (60) le 3.3.1711. Elle épouse à Noyon (60) le 20.11.1730 Nicolas Quentin Huet de Saucy, né en 1706, décédé en 1783, dont postérité.
2. Claude Charles Valentin, qui suit en V.

V. Claude Charles Valentin Méniolle, seigneur d'Epinoy, baptisé à Saint-Germain de Noyon le 24.9.1707, décédé à Noyon le 15.9.1752, inhumé à St Martin, écuyer, valet de chambre ordinaire de la Reine et de Madame la Dauphine. Il possédait le fief d'Estay. Il épouse à Noyon St Martin le 8.1.1732 Marie Ursule Berthault, baptisée à St Martin de Noyon le 10.2.1703, décédée à Noyon St Martin le 21.8.1782, fille de François, officier de la vénerie du Roi et de Marie Goyer. Dont entre autres :

VI. Marie Valentin Méniolle, seigneur d'Epinoy, né à Noyon Saint-Martin le 28.10.1732, décédé au château d'Estay à Appilly le 22 vendémiaire an XIX (20.10.1818), sur la déclaration entre autres de Charles François de Mory de Neufliex, âgé de 52 ans, homme de loi demeurant à Chauny, son gendre, seigneur d'Epinoy, valet de chambre ordinaire de la Reine. Il épouse en premières noces à Noyon le 4.2.1758 Louise Éléonore Gueullette, née à Noyon Ste Magdeleine le 14.11.1738, décédée à Noyon St Hilaire le 19.1.1774, fille d'Antoine, notaire royal et de Marie Anne Denise Méniolle de Misery ; il épouse en deuxièmes noces (sans postérité) vers 1775 sa cousine Marie Rose de Targny, née en 1740, décédée à Estay en octobre 1788, fille de Pierre, conseiller du Roi, assesseur criminel, lieutenant particulier et premier conseiller au bailliage de Noyon, maire de la ville en 1729 et de

26.5.1837, fille de MARIE VALENTIN MENIOLLE, SEIGNEUR D'EPINOY, valet de chambre honoraire de la Reine, et de sa première épouse (mariage à Noyon le 4.2.1758) LOUISE ELEONORE GUEULLETTE ¹⁷.

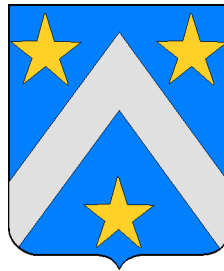


Figure 1: armes de la famille Méniolle d'Espinoy

Le mariage eut lieu en présence de Jeanne Petit, mère de l'époux, de Alexandre François Petit des Tournelles, maître des Eaux et Forêts de Soissons, cousin germain de l'époux et, du côté de l'épouse, de son père, de Monsieur Dartois, lieutenant général de Saint-Quentin, son beau-frère et de Maître Gueullette, notaire à Noyon, son oncle maternel.

Il est cité en 1769 lors du partage de son père, alors mineur émancipé, placé avec Claude Henry et Suzanne Henriette sous la curatelle de Charles Louis de Mory des Gravières, avocat en Parlement, son futur beau-frère. Il est également cité en 1782 parmi les donataires de sa mère, pour lors Charles François Demory de Neufliex, avocat en Parlement, demeurant à Chauny, logé pour l'occasion chez son oncle Henry Petit.

Dont:

1. JEAN CHARLES VALENTIN DE MORY DE NEUFLIEUX

Baptisé à Chauny Notre-Dame (Aisne) le 29.6.1791 (p. Marie Valentin Méniolle d'Espinois, ancien valet de chambre de la Reine, demeurant à Noyon, paroisse Saint-Martin, son grand-père, m. Marie Jeanne Petit, veuve de Charles Louis de Mory, vivant conseiller du Roi et maire perpétuel de Chauny, y demeurant, sa grand-mère), décédé à Noyon (Oise) le 23.3.1830.

Propriétaire à Chauny.

Marguerite Madeleine Méniolle d'Armancourt ; il épouse en troisièmes noces (sans postérité) Marie Anne Louise Oyon, décédée en 1817, fille de Jean Charles et de Marie Anne Boucher. Dont sept enfants du premier lit, parmi lesquels la cinquième, Anne Claire Victoire Méniolle d'Espinoy, dont il est question ici.

¹⁷) GUEULLETTE : Picardie : une des plus anciennes familles de Noyon ; Louise Eléonore Gueullette, née à Sainte Madeleine de Noyon le 14.11.1738, décédée à Saint-Hilaire de Noyon le 19.1.1774, était fille d'Antoine, notaire royal à Noyon et de Marie Anne Denise Méniolle de Misery, cette dernière fille de Valentin Simon Méniolle de Misery 1692-1751, conseiller du Roi, receveur des tailles en l'élection de Noyon et de Marie Louise Soucanye, décédée en 1752 ; petite-fille de Valentin Méniolle d'Armancourt (degré IV de la filiation rappelée ci-dessus) et de sa première épouse Antoinette Sezille.

Il épouse à Chauny le 20.3.1816 MARIE CHARLOTTE *PARFAITE* ESMANGARD DE BEAUVAL¹⁸, née à Paris le 2 germinal an VI, décédée à Noyon le 5.11.1884, où elle demeurait au 26 rue Saint Eloi, en l'hôtel Mory de Neuflieux, âgée de 87 ans, sur la déclaration de Charles Antoine Victor de Mory de Neuflieux, 67 ans, propriétaire et chevalier de la légion d'honneur, son fils, domicilié à Appilly et d'Octave Louis Jules de Mory de Neuflieux, 32 ans, propriétaire, son petit-fils, domicilié au château de Chapeau, commune de Neuville-sur-Sarthe, arrondissement du Mans, département de la Sarthe.

Elle était fille d'Antoine Marie Esmangard de Beauval, ancien employé comme aide du commissaire de marine sur la Corvette le Vulcain, absent de France depuis l'an VI sans que l'on n'ait plus jamais eu de ses nouvelles, et de MARIE ETIENNETTE CHARLOTTE PROSPERE DAMINOIS¹⁹, décédée à Paris le 28.12.1808.

¹⁸) ESMANGART (ESMANGARD) DE BEAUVAL : Compiègne : « *d'azur à un jars d'argent becqué et membré d'or, nageant sur une rivière du même, surmonté de cinq besants d'or posés 3 et 2* ».

Une des familles les plus anciennes et plus honorablement connues à Compiègne, anoblée en 1769 et 1776. D'après Bernard de Masin et Chaix d'est Ange ('Dictionnaire des familles françaises, notice Esmangart), la filiation s'établit comme suit :

I. Toussaint Esmangart, époux de Jacqueline Sabinet (ils sont nommés dans un dénombrement du fief de Bournonville rendu en 1573 par leur fils Nicolas), dont :

II. Nicolas Esmangart, gouverneur de Pierrefonds, premier seigneur de Bournonville, époux de Anne Poulletier, dont :

III. Arthus Esmangart de Bournonville, baptisé le 8.6.1549, seigneur de Bournonville ; il épouse à Compiègne (60) après contrat de mariage du 18.2.1589 Claude Allard, [fille de Charles, avocat à Pierrefonds]. Dont :

IV. Jean Esmangart de Bournonville, né à Compiègne le 2.4.1608, garde des sceaux de Compiègne ; il épouse à Compiègne le 7.2.1649 Charlotte Crin, fille de Pierre, procureur ès sièges royaux de Compiègne, et de Louise de Sacy, dont :

1. Jean Esmangart de Bournonville, né à Compiègne en 1652 ; avocat au parlement, président du grenier à sel de Compiègne et lieutenant en la forêt de Compiègne ; il épouse Christine Thérèse Geuffrin, dont postérité.

2. Charles Esmangart de Bournonville ; il épouse Florimonde du Chesnay, dont postérité.

3. François, qui suit en V.

V. François Esmangart de Bournonville, né en 1655, décédé en 1727 ; il épouse en premières noces Jeanne Morand et en secondes noces Anne Angadrène Foy de Moricourt, fille de François et de Jeanne Aux Cousteaux ; il fit enregistrer son blason à l'Armorial général de 1696, registre de Compiègne ; dont entre autres, du second lit :

VI. Marie Jean François Hyacinthe Esmangart de Beauval, né en 1702, décédé en 1770, baron fief de Saint-Corneille, garde des sceaux des ville et châtellenie de Compiègne; il épouse en 1730 Jeanne Mairesse, dame de Fiesmes et de Saint-Maurice, née en 1709, décédée en 1792, dont entre autres :

VII. Jean François Hyacinthe Esmangart de Beauval, né en 1735, décédé en 1789; il prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Senlis ; il posséda l'Hôtel dit du Mess, à Compiègne, venant de sa belle-famille, et qui passa ensuite aux Frézals (cf. Xavier de Bonnault d'Houët, 'L'hôtel du Mess, anciennement aux Brugniart, Bontemps, Charpentier, Coustant, Esmangart de Beauval, de Frézals', Compiègne, 1911) ; il épouse en 1764 Charlotte Elisabeth Geneviève Coustant d'Yanville, née en 1747, décédée en 1802, fille de Antoine François, maître particulier des eaux et forêts de Compiègne, et de Charlotte Geneviève Secoing, dont :

1. Félicité Louise Esmangart de Beauval, épouse de Jean Antoine Louis Bernard de Frézals.

2. Louise Françoise Jeanne de Chantal Esmangart de Beauval, épouse vers 1800 le baron Roger d'Arquainvilliers.

3. Antoine Marie, qui suit en VIII.

VIII. Antoine Marie Esmangart de Beauval, né en 1759 ; il épouse en 1795 Etienne Charlotte Prospère Daminois, veuve de Louis de Jouenne d'Esgrigny, dont Parfaite, ici citée.

¹⁹) DAMINOIS : Paris : « *d'azur à la fasce bretessée d'or accompagnée en chef de trois besants du même et en pointe d'un lion passant aussi d'or* ».

Famille issue de Robert Daminois, maître boulanger à Paris, bourgeois de Paris à la fin du XVIIIème siècle ; Etienne, née en 1761, décédée en 1808, était fille de Antoine Charles, directeur du vingtième de la généralité de Soissons (son inventaire après décès fut réalisé par le notaire Moreau à Soissons en date du 25.5.1767) et de sa première épouse (mariage à Paris en 1756) Charlotte

Parfaite était assistée de son bel-oncle et tuteur ad hoc, M. Darquinvilliers, propriétaire et maire de Pontoise, qui donna son consentement à son mariage ; ses témoins étaient des membres de la famille Darquinvilliers et de Frézals.

Dont postérité.

2. HENRY FRANÇOIS DE MORY DE NEUFLIEUX

Né à Chauny le 25 germinal an II (sur la déclaration de son père et d'un représentant du citoyen Henry Petit, officier de santé, demeurant à Soissons, âgé de 81 ans, grand-oncle maternel), y décédé le 21 brumaire an V, âgé de 30 mois.

3. CHARLOTTE JEANNE FRANÇOISE VICTOIRE HENRIETTE DE MORY DE NEUFLIEUX

Née à Chauny le 5 vendémiaire an V (26.9.1796) (sur la déclaration de Charles François de Mory, propriétaire et conservateur des bâtiments militaires demeurant à Chauny, assisté de Charles Antoine Gueullette, notaire public à Noyon, oncle maternel de l'enfant, représenté par Claude Henry de Mory de la Grange, contrôleur de la poste de Paris, y demeurant, oncle paternel et de Jeanne Françoise Charlotte de Mory, épouse de Charles Louis de Mory des Gravières, demeurant à Chauny, représentée par Suzanne Françoise de Mory d'Orgeval, toutes deux tantes de l'enfant), décédée au château d'Estay à Appilly (Oise) le 30.11.1858, sur la déclaration de Charles Antoine Louis Victor Bernard de Mory de Neufliex, 41 ans, inspecteur des forêts, son gendre.

Elle épouse à Chauny le 5.4.1824 MARIE CHARLES JACQUES DIT CARLE PAFPE, PLUS TARD PAFPE D'ESTAY, né à Chevigny le 30 fructidor an III (16.9.1795), décédé à Estay le 9.11.1859, manufacturier, maire d'Appilly, membre du Conseil Général de l'Aisne (1842-1852).

Il était fils de CHARLES FRANÇOIS PAFPE, décédé à Laon le 28.3.1823, lieutenant en premier à la suite des Dragons de France, juge de paix du canton de Chevigny (1795), membre du Conseil général de l'Aisne et de JACQUELINE CAROLINE ROSSIGNOL, décédée à Chevreigny le 2.11.1817.

Les témoins du mariage étaient, pour l'époux, Karl Edouard Fournier, officier de cavalerie, âgé de 23 ans, demeurant à Paris, son cousin et Agricole Tribalet, receveur de l'enregistrement, 66 ans, demeurant à Laon, son bel-oncle et pour l'épouse, M. Antoine Marie Pierre Gueullette, propriétaire à Noyon, 53 ans, cousin et Jean Charles Valentin de Mory de Neufliex, propriétaire demeurant à Noyon, 32 ans, son frère.

Le 1.8.1820, mademoiselle Charlotte Jeanne Françoise Henriette Demory de Neufliex, majeure, héritière en partie de feu Charles François Demory de Neufliex son père, donne quittance de sommes²⁰.

Dont postérité.

Gayant ; elle était veuve en premières noces (mariage à Soissons en 1778) de Louis de Jouenne d'Escrigny d'Herville, capitaine au Royal comtois infanterie, né en 1754, décédé en 1786, dont postérité (informations communiquées par l'amiral d'Hauthuille). Elle est la demi-sœur de Marie Alexandrine Henriette, épouse d'Antoine Charles Nicolas Branche de Flavigny, dont la petite-fille Marie Félicité Antoinette Branche de Flavigny épousera Jules Ferdinand Balahu de Noiron (cf. plus loin).

²⁰) AD Aisne, notaire Rigaux, 123. E 74, à la date.

BRANCHE DES GRAVIERES

IV BIS. CLAUDE ARNOULT JOSEPH DE MORY DES GRAVIERES

Né à Abbécourt vers 1700, décédé à Chauny le 9.9.1768, âgé de 68 ans, inhumé le 10 en l'église Saint-Martin, près de la chapelle de la Vierge du côté de la sacristie, en présence de Me Charles François de Mory des Gravières, son fils, avocat en Parlement et de M. Guillaume Roger²¹, ses cousins.

Habitant de Mondecourt-Waripont lors de son mariage.

Bourgeois de Chauny (1736, 1737, 1741).

Sieur des Gravières.

'Bourgeois et l'un des notables de la ville', dit son acte de décès.

Après publication dans les paroisses de Saint-Martin de Chauny et de Mondecourt-Waripont, il épouse à Saint-Martin de Chauny le 19.10.1734 sa cousine au quatrième degré (après dispense) MARIE MADELEINE CHARLOTTE DE THEIS, née vers 1709, décédée à Chauny le 10.4.1777 âgée de 68 ans, y inhumée en présence de Charles Louis de Mory des Gravières, avocat en Parlement, conseiller du Roi, son procureur en la ville et maire Chauny et secrétaire du point d'honneur près le bailliage de la ville, habitant de la paroisse Notre-Dame, et de Charles François de Mory des Gravières, président lieutenant général du bailliage, de la paroisse de Saint-Martin, ses fils.

Elle était fille de CLAUDE DE THEIS, décédé à Chauny Saint-Martin le 25.2.1750, âgé de 82 ans, y inhumé le lendemain en présence notamment de son gendre des Gravières, ancien avocat en Parlement et subdélégué de l'Intendant de Soissons à Chauny et de LOUISE ROGER, décédée à Chauny Saint-Martin le 27.2.1756, âgée de 78 ans, y inhumée le lendemain, en présence notamment de son gendre des Gravières.

Le mariage se déroula en présence de Charles de Mory, conseiller du Roi, son procureur au bailliage de Saint-Quentin et maire perpétuel de Chauny, frère du marié, de Me Louis François Dartois, conseiller du Roi et son avocat au bailliage de Saint-Quentin, son beau-frère, de Me Claude de Théis, père, de Me Charles Claude de Théis, frère, de Me Jean Baptiste de Théis, chanoine de l'église de Noyon, aussi frère de l'épouse.

Dont :

1. CLAUDE ARNOULT JOSEPH DE MORY DES GRAVIERES

Baptisé à Chauny Saint-Martin le 3.8.1735 (p. Claude de Théis, subdélégué de l'Intendance de Soissons à Chauny, m. dame Jeanne Parmentier, veuve de feu Monsieur Claude de Mory), y décédé le 14.8.1737, inhumé le lendemain en l'église Saint-Martin de Chauny

2. CHARLES LOUIS DE MORY DES GRAVIERES

²¹) Décédé à Chauny Saint-Martin le 2.6.1784 âgé de 82 ans, ancien maire de la ville, époux de Marie Anne Vinchon, en présence de ses fils : Guillaume François Roger, conseiller du Roi et son procureur au bailliage de Chauny et de Philippe Constant Roger, conseiller du Roi, élu en l'élection de Noyon.

Baptisé à Saint-Martin de Chauny le 27.7.1736 (p. Charles de Mory, conseiller du Roi et son procureur au bailliage de Saint-Quentin et maire perpétuel de Chauny, m. dame Louise Roger, sa grand-mère).

Il épouse à Chauny le 30.5.1774 JEANNE FRANÇOISE CHARLOTTE DE MORY, baptisée à Notre-Dame de Chauny le 23.7.1735 (p. François Petit, docteur en médecine à Soissons, son grand-père, m. Jeanne Parmentier, veuve de Monsieur Claude Demory, sieur des Gravières).

Elle était fille de CHARLES LOUIS DE MORY DE NEUFLIEUX et de JEANNE PETIT.

Dont au moins un fils :

A. HENRY CHARLES DEMORY DES GRAVIÈRES

Baptisé à Chauny Notre-Dame le 1.8.1775 (p. Alexandre François Petit, maître particulier des Eaux et Forêts de Soissons), y décédé le 18.2.1822, propriétaire.

Il épouse MARGUERITE BOURBON, encore vivante en 1822.

3. MARIE MADELEINE MARGUERITE DE MORY DES GRAVIERES

Née le 24.7.1737, baptisée le lendemain à Saint-Martin de Chauny (p. Me Jean Baptiste de Théis, chanoine de Noyon, oncle, m. demoiselle Marguerite de Mory, grand-tante), y décédée le 21.9.1742, inhumée le lendemain en l'église Saint-Martin de Chauny, en présence de son père et de son parrain.

4. EMELIE DE MORY DES GRAVIERES

Baptisée à Saint-Martin de Chauny le 9.3.1739 (p. François Galopin, m. Marie Madeleine Acart, tous deux domestiques de la maison), décédée à Chauny le 16 thermidor an XI.

Citée en 1744 comme sœur de Claude François Michel, dont elle signe l'acte de baptême en tant que marraine et en 1748 comme sœur de Marie Madeleine Eléonore, dont elle signe également l'acte de baptême en qualité de marraine.

5. LOUISE ELEONORE DE MORY DES GRAVIERES

Née le 23, baptisée à Saint-Martin de Chauny le 25.3.1741 (p. Louis François Dartois, conseiller du Roi et son avocat au bailliage de St Quentin, m. dame Marie Louise de Théis, épouse su sieur Charles François de Vaulx, bourgeois de Noyon), y décédée le 9.7.1742, inhumée le lendemain en l'église Saint-Martin de Chauny en présence de son père et de son grand-père maternel.

6. CHARLES FRANÇOIS DE MORY DES GRAVIERES D'AVRICOURT

Baptisé à Chauny Saint-Martin le 26.3.1742 (p. Charles François de Vaulx, oncle, m. Anne Thérèse de Théis, épouse de Claude Mégret, tante maternelle), décédé à Chauny Saint-Martin le 8.8.1782 âgé de 40 ans, y inhumé le 10 en présence de Me Guillaume Roger, ancien maire de la ville, son cousin et d'Edmé François Marie Boileau de Maulaville, écuyer, conseiller du Roi, son beau-frère.

Avocat en Parlement, conseiller du Roi, lieutenant général civil et criminel au bailliage royal, prévôté et gouvernement de la ville de Chauny (1780, 1782).

Propriétaire, conservateur des bâtiments militaires (an V).

Il épouse à Notre-Dame de Chauny le 10.4.1780 BARBE EDMEE CONSTANCE BOILEAU, décédée à Chauny le 14.6.1782, âgée de 24 ans, inhumée le lendemain en l'église Saint-Martin, en présence d'Edmé François Marie Boileau de Maulaville, écuyer, conseiller du Roi, son frère et de Marie Claude Tavernier d'Heppe, ancien officier du Roi, son cousin.

Elle était fille de messire ANNE FRANÇOIS BOILEAU DE MAULAVILLE, écuyer, gentilhomme de la vénerie, toiles de chasses, tentes et pavillons du Roi et de feu Marie Catherine Moreau.

Les témoins du mariage étaient le père de l'épouse, messire Pierre Edmé Moreau, écuyer, seigneur de Chèvremont, ancien lieutenant général au bailliage royal de Chauny, son grand-père, Charles François de Mory de Neufieux, avocat en Parlement, cousin germain de l'époux, messire Marie Claude Mégret, écuyer, seigneur de Devise, gentilhomme servant chez le Roi, cousin germain de l'époux, Edmé François Marie Boileau, frère de l'épouse et Antoine Edmé Marie Claude Tavernier d'Heppe, officier chez le Roi, cousin germain de l'épouse. On relève aussi la signature de Petit de Mory, de Mory des Granges, de Mory d'Orgeval et d'Henriette de Mory.

Dont ²² :

A. ANNE FRANÇOIS EDMEE DE MORY DES GRAVIERES D'AVRICOURT

Baptisé à Saint-Martin de Chauny le 1.2.1781 (p. Mre Anne François Boileau de Maulaville, écuyer, gentilhomme de la vénerie, tentes et pavillon du Roi, grand-père, m. Delle Emelie de Mory, tante de l'enfant²³), décédé à Noyon le 6.2.1792²⁴.

B. N. DE MORY DES GRAVIERES

Né et décédé à Chauny Saint-Martin le 11.2.1782, inhumé le 12 en présence de son père.

7. GABRIELLE MARIE MADELEINE DE MORY DES GRAVIERES

Née le 2, baptisée à Saint-Martin de Chauny le 4.1.1744 (p. messire Henry Timothée des Forges, sieur de Beaumé, représentant Me Gabriel Souaille, seigneur de Chamoreau et de Tincourt, conseiller du Roi au bailliage de Chauny, m. Jeanne Madeleine Belin, veuve de Charles Eustache Desprez, bourgeois de Chauny), décédée le 6, inhumée le 7.4.1750 en l'église Saint-Martin de Chauny, en présence de son père et de Charles Louis de Mory, son frère.

8. CLAUDE FRANÇOIS MICHEL DE MORY DES GRAVIERES, PLUS TARD DE MORY DE PREMONT

²²) On relève aussi le décès à Saint-Martin de Chauny le 8.8.1782 de Charles François de Mory des Gravières, âgé de 10 ans.

²³) Elle est décédée à Chauny le 14 thermidor an XI.

²⁴) Acte transcrit à Chauny le 13.3.1793.

Né et baptisé à Saint-Martin de Chauny le 28.5.1745 (p. Louis Charles de Mory, m. Emelie de Mory, ses frère et sœur), décédé à Chauny le 30.3.1826, dans la demeure de Madame de Mory des Gravières où il habitait depuis 1823.

Lors de son mariage, négociant à Nantes, où il était domicilié depuis 18 ans en la paroisse Saint-Nicolas, rue de Gorges.

Lors de son décès, propriétaire demeurant à Chauny.

Il épouse à Nantes paroisse Saint-Nicolas le 3.10.1782 CECILE URSULE MADELEINE BURGEVIN, née en la paroisse de Saint-Laurent du Mottay, au diocèse d'Angers et domiciliée depuis 22 ans rue de Gorges, âgée de 43 ans lors de son mariage, veuve du sieur Jean Bisson, marchand amidonnier, dont il est veuf à son décès.

Elle était fille de feu PIERRE BURGEVIN, chirurgien et de feu LOUISE LORY.

Assistent au mariage Pierre Charles Burgevin, marchand demeurant à Nantes, paroisse Sainte-Croix, frère de l'épouse, Alain Bisson, maître en chirurgie, greffier du premier chirurgien du Roi, demeurant paroisse Saint-Denis à Nantes, beau-frère de l'épouse.

Dont deux enfants déclarés et reconnus lors du mariage :

A. ELEONORE JEANNE DE MORY DE PREMONT

Née au Bois-Macé, paroisse du Cellier le 30.5.1777, baptisée le lendemain, déclarée sous les noms de Claude Joseph des Gravières et d'Eléonore Bonnet (p. Michel Saupin, m. Jeanne Saupin, frère et sœur, métayers de Bois-Macé.

B. FRANÇOIS MICHEL DE MORY DE PREMONT

Baptisé en l'église Saint-Similien de Nantes comme fils naturel de Perrine Artau (p. Jacques Deniau, m. Suzanne Mahé).

9. MARIE MADELEINE ELEONORE DE MORY DES GRAVIERES

Née et baptisée à Saint-Martin de Chauny le 29.3.1748 (p. Louis Charles de Mory des Gravières, m. Emelie de Mory, ses frère et sœur).